

Je me sens en conflit si je lâche prise de mes intérêts personnels

Question :

Il y a quelque temps, j'ai vraiment compris qu'il ne peut pas y avoir de paix si mes intérêts diffèrent de ceux des autres, et cette fois, ce n'était pas seulement une compréhension intellectuelle. Tout mon être était rempli, ça semblait très simple à ce moment-là et l'insight m'avait rendue très heureuse. Mais la confusion a recommencé une fois de plus, parce que sur le plan de la forme, mes intérêts ne sont pas les mêmes que ceux des autres. J'ai toujours pris soin des gens et je commence à me sentir fatiguée à présent. Je souhaiterais juste trouver un petit coin tranquille à moi pour méditer, être calme, détendue et seule. En ce moment, j'ai un tel lieu chez moi, une pièce supplémentaire qui conviendrait, mais soudain on dirait que je vois des sans abris partout, des réfugiés à qui on dit de quitter le pays, mais qui ne peuvent pas retourner dans leur pays et qui ne savent où aller. Je me sens tellement mal. Qu'est-ce qu'une action aimante ? Moi j'ai une chambre supplémentaire, eux ils n'ont pas de place où aller. Si vraiment je renonçais à mes intérêts personnels, je pourrais donner cette chambre à quelqu'un, mais je ne sais pas si je serais en mesure d'y faire face après coup. Je me sens déchirée car dès que je veux quelque chose pour moi-même, je blesse un autre être humain. Et si j'aide quelqu'un d'autre, c'est moi qui suis privée. Cela ne peut pas être sensé. Il ne semble pas y avoir de solution où chacun puisse vivre en paix.

Réponse :

« Cela ne peut pas être sensé ! » Absolument ! L'ego s'est glissé dans votre travail avec le *cours*, comme il s'ingénie si bien à le faire pour nous tous. Chaque fois que vous vous sentez piégée dans le conflit du sacrifice (*l'un-ou-l'autre*) « damnée si je le fais, damnée si je ne le fais pas », vous savez avec certitude que vous êtes sortie de la salle de classe de Jésus pour entrer dans celle de l'ego. Dans la salle de classe de l'ego, les étudiants sont programmés à porter attention seulement à la *forme* et à oublier ce qui regarde le *contenu*. Dans la classe de Jésus, le *contenu* est tout, et en fait, le contenu est le seul aspect de notre vie qui soit utile et en rapport avec le processus d'Expiation. Donc voir vos intérêts comme étant les mêmes que ceux des autres désigne seulement le contenu dans votre esprit. L'action vient de nos expériences dans le monde. Nous partageons le même système de pensée de l'esprit erroné (ego) et le même système de pensée de l'esprit juste, et le même pouvoir de choisir entre les deux, et ceci est le contenu.

Dans un instant saint, lorsque vous êtes identifié seulement au contenu dans l'esprit, vous pouvez être guidée à prendre chez vous un sans abri, ou vous abstenir de le faire. Que vous le fassiez ou non n'aurait pas d'importance pour vous, ce ne serait pas un problème. L'acte de prendre chez soi un sans abri peut venir de l'esprit juste ou de l'esprit erroné ; ce n'est pas automatiquement un acte sacré et spirituel. C'est là où l'ego nous attrape toujours, dans l'emphase exclusive qu'il met sur la forme et le comportement. Il n'y a rien dans *Un Cours en Miracles* qui porte sur la conduite, parce que Jésus est intéressé à ce qui se passe dans notre esprit, le siège de tous les problèmes et solutions. Il faut beaucoup entraîner nos esprits si on veut déplacer l'attention et la porter vers le contenu dans l'esprit au lieu du comportement. C'est le processus d'inversion de la pensée pris en charge dans les leçons du livre d'exercices.

Il ne semble pas aimant de vous détourner de ceux qui sont dans le besoin, surtout si vous avez les moyens de les aider mais, encore une fois, ceci est une page qui vient du manuel de l'ego qui a pour ses étudiants un programme dans lequel ils se concentrent sur les victimes et les agresseurs dans ce monde d'individus séparés et nécessiteux. L'ego est derrière la sanctification du sacrifice car c'est sa façon trompeuse de réaliser son but qui est de nous enraciner dans la culpabilité et le conflit. Ainsi, ce qui se cache sous votre dilemme, que ce soit relatif à vous aider ou à aider quelqu'un d'autre, c'est *l'attraction* insidieuse à la culpabilité. C'est le « vrai » problème caché derrière l'écran de fumée des conflits externes physiques et psychologiques.

Par conséquent, l'aspect de vous qui maintient son engagement à respecter le système de pensée de l'ego de culpabilité sera ravi secrètement par les dilemmes, parce que les dilemmes semblent tellement authentiques et ainsi, ils gardent votre attention loin de la source réelle de votre angoisse, et liée à votre décision de vous détourner de l'amour. Et cette décision a précédé le dilemme des sans-abris. Vous ne pourriez pas faire l'expérience de la culpabilité et de l'angoisse si ce n'était pas votre propre choix. Si c'est là où vous avez abouti, c'est que ce devait avoir été votre but au départ. **(T.5.VII.6 ; T.21.II.2)**. C'est donc là où vous demandez à Jésus ou au Saint-Esprit de vous aider, et non si vous devez prendre ou non chez vous un sans-abri. Contrairement à la pensée qui prévaut dans le monde, ce n'est pas un facteur important. Que vous le fassiez ou non n'est pas le problème. La culpabilité que vous retenez dans l'esprit est le seul facteur qui intéresse Jésus ou le Saint-Esprit. Et ce n'est pas une approche cruelle et sans cœur de vous souvenir du principe fondamental du *cours* : « *Le monde n'est que le témoin de votre état d'esprit, l'image extérieure d'une condition intérieure.* » **(T.21.in.1 :5)**

Le monde a été fait pour nous présenter des dilemmes sans fin qui semblent être à l'extérieur de nous, afin que nous ne nous rappelions jamais le vrai dilemme, celui de l'immense terreur de se retrouver sans culpabilité. L'amour serait alors tout ce qui reste. Il n'y aurait plus de *soi* rempli de peur, de culpabilité et d'angoisse. Étrange ! Mais il est vrai que Jésus n'a jamais dit que nous étions sains d'esprit.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 462